

L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES :

Présentation d'un processus de co-formation de formateurs

Si l'analyse des pratiques professionnelles est prescrite par diverses circulaires émanant du ministère de l'Education Nationale et institutionnalisée dans certaines académies, il n'en est pas de même en ce qui concerne la formation continue dans celle où j'exerce comme chargée de mission auprès du Rectorat d'une part et de l'IUFM d'autre part.

Dans le cadre de la Biennale et de cet atelier en particulier, ma communication, qui se présente comme une analyse de pratiques, tente d'exposer :

- la situation paradoxale de l'analyse des pratiques professionnelles des enseignants (de l'injonction ministérielle à la frilosité de la mise en place),
- la difficulté à se reconnaître dans les divers référents théoriques,
- l'intérêt de la méta-analyse d'une situation de co-formation d'animateurs prenant en compte la diversité des champs théoriques et psychiques pour initier une posture réflexive de chacun des formateurs et arriver à construire un cadre d'intervention commun

Je situerai donc rapidement cette problématique dans son cadre historique et administratif, pour ensuite interroger ce processus de co-formation, seule alternative possible à cette formation de formateurs.

Historique et cadre administratif

1°) L'Université d'Automne

Lors des journées de janvier 2002, organisées sur le thème de l'analyse des pratiques professionnelles par la DESCO (direction de l'enseignement scolaire), la Conseillère Technique à la Formation et moi-même avons été sensibilisées à l'importance de l'Analyse des Pratiques Professionnelles pour les équipes pédagogiques d'établissements. A notre connaissance, dans l'académie, l'APP était uniquement proposée par l'IUFM pour les formations initiales et par CCEVS (cellule conseil aux établissements et vie scolaire) pour la formation des nouveaux chefs d'établissement. Rien n'était proposé dans le cadre de la formation continue des enseignants.

En octobre 2002, j'ai participé avec six autres personnes de l'académie, à l'Université d'Automne organisée par la DESCO et l'IUFM de Versailles. Aucun de nous ne se connaissait, les inscriptions s'étant faites individuellement, mais à l'issue de ces quatre jours, la volonté était née d'acquérir, au travers d'une formation spécifique, des compétences nécessaires pour devenir animateurs d'APP.

2°) La création de la formation

Cette proposition fut bien accueillie par la Conseillère Technique et en janvier les personnes étaient toujours volontaires : la formation fut mise sur pied. Se posa alors le problème du formateur. Etant formatrice (stage d'équipe d'établissement, formations transversales) et à l'origine du projet on me désigna d'office. Bien qu'ayant, au cours de ma propre formation à ParisX-Nanterre, abordé ce thème dans le séminaire de C. Blanchard-Laville, je ne me sentais pas en droit d'assumer cette responsabilité dans la mesure où je n'avais la connaissance que d'une seule approche théorique (groupe d'inspiration Balint).

Pour que cette formation puisse voir le jour j'ai donc accepté la responsabilité administrative et nous avons, à sept, convenu d'un système de co-formation où chacun, par ses apports personnels, aiderait les autres à construire leurs propres savoirs.

Le groupe a ainsi fonctionné jusqu'en juillet 2003.

3°) les restrictions budgétaires et réhabilitation

En septembre l'enveloppe allouée à la formation ayant diminué de 45 %, cette formation fut supprimée, le nouveau Conseiller Technique ne la plaçant pas dans les priorités. Il a fallu l'intervention de la DRRH (intéressée par les effets possibles sur les professeurs rencontrant des difficultés dans l'exercice de leur enseignement) demandant la formation d'un nombre suffisant d'animateurs pour couvrir toutes les Zones d'Animations Pédagogiques, pour que cette formation soit réhabilitée.

La formation sur le plan institutionnel

- objectifs : Former en 4 ans une équipe académique d'animateurs de GAPP pouvant intervenir au local soit sur des groupes de ZAP, soit sur des équipes pédagogiques au sein d'établissements scolaires, soit auprès de personnes en difficultés.
- Publics : pour la première années les personnes ayant participé à l'U.A. Pour les années suivantes, chaque membre du groupe co-opté une personne de sa connaissance, volontaire et qui lui semble correspondre au profil d'animateur défini par le groupe. Tous les corps de l'E.N sont concernés.
- Durée : 5 jours (soit 30 h) répartis sur l'année scolaire.
- Contenus : Connaissance des différents types et théories d'analyse de pratiques. Connaissance de la dynamique des groupes, formation à l'animation et à l'analyse des phénomènes de groupe. Formation à l'écoute et à l'entretien d'aide. Réflexion sur son implication ou sa non-implication en temps qu'animateur. Réflexion sur les phénomènes de « transfert » dans un groupe en général et sur la personne de l'animateur en particulier.

La co-formation : quelles interrogations aux regards de l'acquisition de compétences

1°) Par rapport aux cadres théoriques

Lors de l'UA plusieurs courants ont été présentés tout d'abord sous une forme académique (conférences), puis par des mises en situation dans différents ateliers. Pour la plupart d'entre nous la prise de conscience de la diversité des approches ne s'est faite que plus tard, lors de notre première journée de formation. Ce jour-là c'est posé avec une certaine acuité la question de savoir ce que chacun d'entre nous venait chercher dans cette aventure (car s'en était une !) et ce qu'il pouvait apporter tant sur le plan théorique que pratique.

Dans un premier temps nous avons tenté, comme le propose Jacky Beillerot¹ (1996) « une analyse préalable et nécessaire de l'expression "analyse de pratiques professionnelles" ». Pour y voir clair, il a fallu nous entendre tout d'abord sur la signification à donner à chacun de ces mots, mais aussi sur la signification à donner de leur agencement. A partir de diverses définitions proposées par J. Beillerot, F. Gomez, B. Nimier, A. de Peretti, P. Perrenoud, nous avons élaboré une première définition consensuelle dans le cadre de la communauté pédagogique où nous intervenons :

« L'analyse des pratiques professionnelles est la narration d'une situation professionnelle vécue, générant une démarche réflexive du sujet à l'égard de ses représentations et son ressenti sous l'effet du questionnement et de la bienveillance du groupe dans un cadre proposé » pour « accompagner l'évolution de la professionnalité, accroître les faculté d'adaptation aux situations diverses d'enseignement en travaillant sur ses représentations ».

Il nous a fallu du temps pour repérer, dans les nombreuses publications, les divers types d'analyse de pratiques professionnelles allant d'une approche plus ou moins institutionnelle à une approche plus ou moins clinique, centrée sur l'objet évoqué ou sur le sujet narrateur. Nous avons distingués trois courants : une approche plutôt constructiviste (pratique réflexive ...), une approche plutôt psychologique (analyse systémique, transactionnelle ...), une approche d'inspiration psychanalytique (groupe Balint...).

¹ Cahiers pédagogiques n°346, septembre 1996

Au fur et à mesure de notre réflexion nous prenions conscience que l'analyse des pratiques reposait sur l'articulation théorie/pratique. Gilles Ferry² décrit trois modèles d'articulation :

- un modèle centré sur les acquisitions, il implique un rapport théorie/pratique qui fait de la pratique une « application » de la théorie, dans ce cas la réciprocité est peu probable
- un modèle centré sur la démarche par laquelle « la théorie opère comme moment médiateur du transfert d'une pratique à une autre pratique », il y a donc un va et vient entre la pratique et la théorie, le moment théorique est à la fois formalisation de l'expérience pratique, élargissement du champ des représentations et anticipation sur d'autres expériences
- un modèle centré sur l'analyse où la théorie fonde la « régulation » de la pratique

Le groupe s'est alors fédéré autour du deuxième modèle proposé par G.Ferry. Deux courants théoriques ont alors émergés l'un plutôt dirigé vers une pratique réflexive l'autre plutôt vers une approche clinique, mais les apports des participants sur les contenus théoriques sont restés (pour l'instant) assez limités et superficiels.

Ce comportement des membres du groupe vis-à-vis d'une recherche d'un référent théorique est paradoxalement assez commun chez les enseignants rencontrés en stages d'équipe d'établissement. Une analyse de cette situation nous a fait apparaître que bon nombre d'entre nous venait chercher dans cette formation une technique d'animation plus qu'un cadre théorique de référence. Cette « révélation » nous a conduit, cette année à poursuivre des recherches sur le plan individuel et à présenter au groupe le cadre théorique sur lequel nous avons travaillé et à se positionner par rapport à ce cadre. A ce jour le groupe semble refuser la multiréférentialité mais n'a pas trouvé d'ancrage dans une référence théorique précise.

2°) Par rapport aux situations d'animation

Durant l'UA nous étions répartis sur six ateliers différents. Dans notre groupe de formation, ceux qui l'ont souhaité, lors d'une mise en situation d'animation d'un GAPP, ont conduit au travers du filtre de leur souvenir et de leurs représentations, une animation. Pour chaque séance deux observateurs faisaient un compte rendu précis de ce qui s'était passé pour l'exposant, pour l'animateur, pour le groupe. La nécessité de définir un cadre commun est apparue évidente pour éviter les dispersions, les fixations, les interprétations abusives et autres déviances.

Etant amenés à intervenir dans deux cadres institutionnels différents, la formation initiale et la formation continue, nous avons sur le terrain, pris conscience de la différence des objectifs et par suite de la différenciation des procédures à mettre en place. Dans le premier cas le GAPP a un rôle de formation et devra apporter un savoir relatif aux situations exposées ; dans le second cas le GAPP a un rôle de transformation et devra agir en miroir ou en révélateur. Mais pour nous, dans les deux cas, le GAPP n'est ni un lieu ni un outil d'évaluation. Si les effets sur un enseignant de l'analyse de ses pratiques doivent être évalués cela doit se faire dans un autre contexte, par exemple dans le mémoire professionnel pour les premiers ou lors d'une inspection pour les seconds.

Après le cadre pratique et une évaluation possible nous avons travaillé sur l'élaboration d'une méthodologie et sur les compétences de l'animateur.

En ce qui concerne la méthodologie, après de nombreuses modifications nous sommes arrivés au protocole suivant (proche des propositions du GEASE³, Groupe d'Entraînement à l'Analyse de Situation Educative)

- l'animateur décrit le cadre et se pose garant de son respect
- l'exposant « expose » une situation vécue, le groupe l'écoute
- le groupe pose des questions (si besoin est) pour éclaircir certains points
- l'exposant répond (ou non) après chaque question ou en bloc (selon le cadre du groupe)
- le groupe émet des hypothèses explicatives ou interprétatives, la situation devient un objet de travail (l'exposant écoute)
- l'exposant réagit ou non à ce qu'il a entendu (le groupe écoute)
- l'animateur fait une synthèse
- le groupe fait une méta-analyse de ce qui vient de se passer (selon le contexte du groupe)

² G. Ferry « *Le trajet de la formation* » Ed. Dunod. 1983

³ Maurice LAMY, séminaire de BALARUC, décembre 1997

C'est au travers des difficultés rencontrées dans nos mises en situation d'animation qu'est apparu la nécessité de travailler sur les compétences d'un animateur de GAPP, compétences somme toute différentes de celles communément requise pour animer des stages de formation (initiale ou continue) d'enseignants.

Dans le groupe nous sommes ou avons tous été formateur et pour la plupartsans formation préalable. D'une manière générale un formateur est recruté au regard de ses compétences sur un sujet donné (le contenu à enseigner) et non (ou peu) sur ses compétences pédagogiques. C'est au travers de nos « mal vécu » surtout mais aussi de nos « bien vécu » que nous avons établi le « profil » de l'animateur de GAPP :

- savoir être à l'écoute d'une personne, d'un groupe, empathie
- accepter de ne pas être au centre (rôle de catalyseur)
- être en mesure d'animer (faire vivre) un groupe, d'analyser les phénomènes de groupe qui émergent et de les gérer
- maîtriser son implication dans un groupe
- gérer les phénomènes de « transfert » à l'intérieur du groupe mais aussi sur la personne de l'animateur

L'animateur de GAPP doit donc avoir des compétences dans l'animation et la gestion des groupes d'adultes, des connaissances en psychologie sociales relatives aux relations interpersonnelles, connaître les techniques de communication. Dans le groupe chacun apporte aux autres ses savoirs et savoir-faire dans ces divers domaines.

En guise de conclusion

Cette communication avait pour but d'interroger, au travers d'une analyse de pratiques de formation, un processus de co-formation de formateurs.

Passé les premiers mois, où les sentiments d'égarements, de manque du « discours du maître », de confiance en soi et en les autres un peu bouleversé par l'absence de cadre et de règles pré-établis, ce groupe a évolué vers une autonomie, une maturation permettant à chacun d'appréhender la compréhension des phénomènes mis en œuvre dans une situation de formation. Je pense que ce groupe a, la première année, traversé une crise d'adolescence. Maintenant reconnue (même de façon précaire), cette formation permet à ses membres de s'investir dans une démarche de recherche et de compréhension des processus d'apprentissage, de repérer des stratégies d'enseignement mises en place de façon réfléchie ou spontanée et d'être en mesure de les entendre, les comprendre (même si elles ne correspondent pas aux nôtres) et d'éventuellement proposer de façon non impérative des suggestions de résolution.

Après le temps des balbutiements, la co-formation, par ses apports et regards croisés, apporte une richesse de points de vue pratiques et théoriques qui a permis à chacun de construire ou d'élargir son champ de connaissances et de compétences.